

MONTREAL.

N. H. BOURGOIN, VICTIMISÉ PAR LE CLUB ST-JEAN BAPTISTE.

suite.

"Nazaire Bourgoïn, vous êtes à notre merci: vous êtes entré ici, nous ne savons si vous en sortirez. Vous avez des épreuves terribles à endurer, si vous vous soumettez, pas un cheveu de votre tête ne vous sera enlevé, mais malheur à vous, malheur à vous, Nazaire Bourgoïn, si vous faiblissez!...  
 "Ecoutez ce que je vais vous dire, vous êtes un homme de talent, un homme supérieur, vous pouvez faire beaucoup de mal comme beaucoup de bien, vous n'êtes pas des nôtres, donc vous êtes notre ennemi: vos talents, votre génie vous ont rendu redoutable pour le club St-Jean Baptiste, vous devez être réduit à l'impuissance ou mourir....  
 "Vous allez vous lier par le serment le plus solennel, nous allons vous initier à la société, mais vous n'êtes pas dignes d'en avoir les secrets. Vous allez jurer que vous êtes notre esclave que vous obéirez à nos moindres caprices. Le jurez vous? ..... Bourgoïn tremble de tous ses membres, il n'a plus de voix, enfin il peut articuler un oui....

"Ce n'est pas tout, continua la même voix, vous allez signer sur ce livre l'acte qui vous fait notre esclave." Après ces paroles on le fit approcher d'un livre où il lut les noms de Napoléon Duvernay, Arthur Dansereau, A. le Chapeleau. Il écrivit en tremblant "N. M. Bourgoïn."  
 "Ce n'est pas encore tout, reprit la même voix, vous allez maintenant courber le front devant nous, le mettre dans la poussière, et l'un après l'autre nous allons vous mettre le pied sur la tête pour établir notre empire sur vous....  
 "Obéissez!..... La fierté de la victime se révolte à cet ordre, et relevant la tête, elle s'écrie avec un superbe effort de courage. "Point de tête plutôt qu'une souillure au front." A cet acte inattendu de courage, les armes menaçantes qui s'étaient abaissées pour un moment sont braquées de nouveau sur Nazaire qui n'y tient plus et se jette à plat ventre pour endurer cette dernière humiliation.

Quand la cérémonie est terminée, la même voix lui adressa ces dernières paroles: " Vas maintenant, mais par tout où tu iras, toujours l'un de nous aura l'oeil sur toi, et si tu manques à ton serment de fidélité, malheur à toi! Tu reconnaitras tes maîtres à ce signe particulier: ils porteront leur main droite à leur front quand tu les regardes, et ceux là obéissent esclave. Retire-toi."

On lui remit son bandeau sur les yeux, on lui fit parcourir les mêmes escaliers, les mêmes endroits, et on ne lui donna sa liberté de nouveau que dans la Wellington où il put respirer à son aise.

Depuis, quand Bourgoïn rencontre quelqu'un qui, pour saluer ou autre cause, porte la main à son front, vous le voyez ouvrir des yeux démesurés et son long non retombe sur sa noble poitrine.

"UN AMI DE BACCHUS"

"La Scie ne peut mieux commencer l'année 1866 qu'en foudroyant, de sa verve puissante ce personnage bizarre, assemblage informe de toutes les mauvaises qualités que les gens de Beauport connaissent sous le nom de L. N. G. ....

Avant de commencer la triste, mais nécessaire opération de sciage, je dirai deux mots de la bûche que je présente aujourd'hui sous les dents aiguës de la "Scie". Ce sera court, très-court.

Les voilà donc: physique insignifiant, mine rebarbative; morale encore pire.

Cela dit, opérons.

Cet ébouriffant personnage est un des adorateurs les plus enthousiastes de Bacchus; non content de le louer dans ses chants, il lui immole, plusieurs fois par semaine, de pauvres et innocentes bouteilles, qui sont obligées de lui céder leur lieu, sans dire mot. Mais ceci n'est rien, en comparaison de ce qui va suivre.

Dans ses fréquentes libations au Dieu du vin, notre homme, en vrai fanatique; entre dans des fureurs insensées et, ne trouvant rien sur quoi il puisse satisfaire sa passion brutale, il caresse un peu trop fort son innocente femme, angéterrestre, à qui Dieu a refusé des ailes pour qu'il restât près de nous."

Qui le porte donc ainsi à maltraiter celle à qui il a juré un amour éternel? O jaloux! c'est toi! Que n'est-il en notre pouvoir de te personnifier, pour que nous ayions le plaisir de nous venger de tous les maux que tu as engendrés.

La vignette ci-dessous nous montre M. G. .... dans un de ses accès de colère et de jalousie.



LE MAIRE COCHON

Un critique malin, que je ne nomme pas, contre Cochon, un jour, fit des vers que l'on blâma; vous croyez que l'auteur fit tort à Cochon? Non, mais, au contraire, Cochon salit cet épigramme.

AUTRE PROBLEME

Etant donné, l'âge de M. Faucher la médaille, la date de son départ du Mexique, le nombre de parchemins qu'il a importés, en trouver par une règle de proportion le jour où finira le congé d'un capitaine-en-stage.

M. Jean-Delisle a obtenu le 2 dernier à l'Ecole Militaire de cette ville, un diplôme de seconde classe, après avoir subi devant lord Alexandre Russell des examens qui ont révélé chez ce jeune monsieur les plus hautes aptitudes militaires. Le gouvernement, sur la recommandation toute particulière de lord Russell lui a offert le commandement de 26,000 hommes qu'ils se propose de mettre sur pied; mais les sympathies de M. Delisle pour les féniens lui ont fait rejeter cette offre avantageuse. On nous informe qu'il a offert ses services au colonel O'Mahoney, président du congrès féniens, et qu'ils ont été acceptés. M. Delisle prendra le commandement de l'armée qui médite l'invasion du Canada.

SOUS PRESSE.

Quelle différence y a-t-il entre M. Cauchon et M. Cartier? — C'est que Cauchon a quatre quartiers tandis que l'autre n'en a qu'un.

Pourquoi je n'achète pas "La Scie"? Parce que je ne suis point dessus, et que je suis trop mesquin, par Parant, Epicier, rue de la Couronne.

Pourquoi quand je passe sur la rue St. Jean, j'examine la taille de ces demoiselles, par F. X. Gendron tailleur, rue Dalhousie, St. Roch.

Pourquoi je fume des cigares d'un sou et pourquoi je me promène dans la rue avec une canne de six sous, croyant avoir l'air d'un monsieur et n'étant qu'un fat, par Johnny Loth, de la rue du Roy.

Manière de tenir des propos insignifiants en compagnie, par le même.

Manière de saluer de travers, par Edouard Anger, clerc notaire.

Je suis un imbécile, confession psychologique, par le même.

Deux couvertures de laine, souvenirs pénibles du Camp de Laprairie, par Delphis Pelletier, surnommé longues-mains de date immémoriale.

Pourquoi je porte un nuage sur mon chapau, par le même.

Manière de saluer et de donner des bécotages aux dames de la rue du Pont, par Marcoux le corbillard.

Quel moyen doit-on employer pour avoir un piano, par le même.

Manière de régler une succession en passant pardessus-pour-tomber-par-devant les notaires, toujours par le même corbillard.

M. COUILLARD

DE L'ÉPINAY ORFÈVRE

115, RUE THOMAS DE MONTMAGNY,

RÉPARE et nettoie les MONTRES, HORLOGES, BAGUES, ÉPINGLETES, etc etc.

Son ouvrage sera toujours garanti et à très-bas prix.